L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

(BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES)

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 7 MARS.

UN DRAMATURGE LOUISIANAIS.—Parmi les cinq drames désignés comme les meilleurs sur 63 offerts au concours international ouvert par l'impresario Michaelis, s'y en a un *Les Patriotes*, dont l'auteur est un jeune louisianais, Mr Fernand Armand, qui depuis cinq ans, écrit dans la presse franco-américaine de Paris. Cette pièce doit être jouée prochainement à New York. Elle a été classée au quatrième rang et si nous ne croyons des articles de journaux de Paris, elle méritait mieux, mais elle n'a pas eu de prix par la raison qu'elle ne rentrait pas dans les conditions du programme, suivant lequel les prix ne devaient être accordés qu'à des drames d'un caractère intime. Le drame de Mr Armand embrasse, au contraire, des scènes historiques, Washington traversant le Delaware, la bataille de Trenton, Washington offrant sa démission au Congrès, etc. Voici ce que dit le *Spectateur*, revue littéraire de Paris, au sujet de la décision du Jury dans le concours Michaelis.

Il y avait trois prix et deux accessits à décerner; le jury supérieur a déclaré que les termes du programme *n'étant pas aussi vastes que le sujet à traiter le comportait*, à leur avis, il n'y aurait pas de premier prix à décerner.

Avait-il le droit, étant données les stipulations *précises* du programme, stipulations qui, *seules*, avaient engagé les concurrents à rentrer dans la lice: avait-il le droit d'élargir ainsi le programme? Cela me paraît douteux. Enfin, cela fait et le blâme étant donné à la rédaction *étroite* du programme, pourquoi ceux-là qui, *de par leur seule volonté*, en changeaient les *stipulations*, pourquoi et comment n'ont-ils pas osé en tout en changer la *rédaction*? Il fallait ou ne rien changer dans les conditions précisées, ou bien réformer entièrement le programme dans tout ce qu'il avait d'erroné. Je dis: que de ne pas décerner de 1er prix parce que le *cadre proposé était trop étroit*, puis cette condamnation passée, *en directrice* dans les dites *conditions étroites*, c'était trop faire l'éloge des deux pièces quatre et cinq, et commettre une inconséquence (si l'on veut me passer le mot) ou se *dédire*.

GENTILESSES DES NEGRES INSURGÉS A CUBA.—La lettre suivante, datée de Sagua (île de Cuba) le 24 janvier, adressée par Mme Julia Garcia à sa sœur, miss Susan Blowu, qui habite Machiae, ne peut manquer d'inspirer de bien réelles craintes sur les horreurs qui sont l'accompagnement inséparable de toutes les guerres civiles, et particulièrement de celle de Cuba:

"Ma chère sœur,—Ne vous effrayez pas trop en apprenant ce qui nous est arrivé, à nous comme à des milliers d'autres. Nous avons reçu la visite des insurgés, et le cri habituel notre plantation, ainsi que notre maison avec tout ce qu'elle contenait. Il ne nous a pas été laissé ni lit pour nous étendre, un vêtement pour nous mettre sur le dos.

"Ils sont arrivés à pied, vint à trente nègres. Ils ont attaché Desiderio et un autre homme blanc, puis nous ont fait mettre en ligne, tenant des fusils braqués sur les poitrines pour nous tuer si nous bougions ou tâchions de sauver quelque chose. Ils ont commencé par tuer mon chien à coups de feu et de baïonnettes, parce qu'il est défendu jusqu'au dernier moment. Ils ont volé tout ce qui leur convenait enlevant même les bagues de mes doigts, ensuite ils ont mis le feu à tous les Bâtiments, comme les bœufs et les vaches et nous-mêmes avec eux, Desiderio attaché à une corde dont le bout était tenu par un nègre, qui portait en outre un fusil dirigé contre sa poitrine.

"Quand nous sommes arrivés en dehors de la plantation, déterminée à sauver Desiderio, je me suis attachée au capitaine nègre, et j'ai refusé de lâcher prise avant qu'il m'eut rendu Desiderio; mais ils ont refusé de laisser aller l'autre homme blanc; ils l'ont mené à quelque distance et lui ont coupé la tête. Oh! mon Dieu! quelle nuit d'horreur! N'est-il donc personne pour entendre, pour voir, pour sauver!

"Faites connaître ce qui m'est arrivé, voyez s'il n'y a pas possibilité de faire quelque chose. Toutes les maisons, toutes les plantations, ils incendient tout. Chacun se réfugie dans la ville, ce qui aura la famine pour conséquence.

"Nous sommes ici à Sagua. Je possède 1 S17 pour recommencer à nouveau l'existence. Mes photographies, livres, papiers, tout est perdu. Veuillez m'envoyer une Bible quand vous pourrez. Je ne sais que penser ni que faire; on ne peut pas traverser une maison ici; nous sommes dans celle d'un ami, mais pour quelques jours seulement. Et l'on ne peut rien faire! Mais, patience.....

"N'allez pas croire que nous aurons à souffrir de la faim, nous pouvons tous faire une chose ou l'autre pour gagner notre vie jusqu'à des jours meilleurs. Ma's il faut que ces choses aient un terme; cette guerre ne doit pas durer plus longtemps."

—Le *Moniteur Officiel de l'empire d'Allemagne* a cru devoir reproduire les conclusions d'une étude du *Journal des Sciences militaires*, intitulée: *Les traits causes de la supériorité de la Prusse en 1866 et en 1870*. L'auteur français s'exprime ainsi:

La France, après avoir accompli une série d'étapes à travers des illusions désastreuses, reprend de plus en plus son assiette; les institutions militaires, modifiées dans le sens indiqué par l'opinion publique, lui permettent aujourd'hui de passer du pied de paix au pied de guerre aussi vite que la Prusse.

L'utilité gouvernement a tout étudié, tout prévu, tout prescrit, pour que l'armée soit prête en tout temps et à toute heure; celui du ministre a tout exécuté, tout vérifié, tout vu: personnel, matériel, instruction, discipline, esprit, tout, rien n'a été oublié, et le pays dont les blessures sont cicatrisées, qui a reconquis par le travail son ancienne prospérité, qui sait que, par réaction naturelle, tout concourt à rétablir l'équilibre rompu au profit de la Prusse, envisage maintenant l'avenir avec calme et confiance.

La presse allemande s'est emparée de cette reproduction officielle et a longuement discuté sur le degré de confiance qu'il fallait accorder à ces assertions. La plupart penchaient pour l'exagération. La *Voll. Zeitung* a clos l'incident en déclarant "qu'une telle manière de s'exprimer rappelle uniquement les trop fameuses paroles du maréchal Lebœuf."

☞ 200 belles canettes de thé chinois seront comme données gratis cette semaine au dépôt de thé de la rue du Camp No. 5.

LES SAUVAGES EN AMÉRIQUE.—Un membre du Congrès des Américanistes vient de publier une étude très curieuse sur l'hypothèse de l'ancienne découverte de l'Amérique par les Phéniciens.

Il est évident que ces hardis navigateurs et très intelligents colonisateurs furent les premiers à franchir les colonnes d'Hercule. Avant Homère ils avaient fondé quelques établissements en dehors du grand détroit. Au bout de quelques années, plus de trois cents villes phéniciennes s'élevèrent comme par enchantement sur la côte occidentale de l'Afrique. Lorsqu'elle, Lixus, était, paraît-il, aussi importante que Carthage. Les peuples africains furent naturellement de nombreux expéditions.

Il est probable que les Phéniciens découvrirent les Canaries ou îles Fortunées comme on les appelait dans l'antiquité, peut-être même aussi Madère, dans laquelle on a cru reconnaître les Hespérides.

Enfin des auteurs grecs, entre autres Diodore de Sicile, font parlé d'une grande île, véritable continent, situé à plusieurs jours de navigation en dehors des colonnes d'Hercule. Charmés de la richesse du pays, les Carthaginois y avaient abordé souvent, mais le sénat de Carthage défendit à ses voyageurs, car il tenait à arrêter l'émigration.

Or, quelle était cette île merveilleuse traversée par des fleuves navigables? C'était probablement l'Amérique.

En tous cas c'était la seul refuge ouvert aux Phéniciens chassés de leurs trois cents villes du littoral de l'Afrique. Malheureusement ils n'ont pas mapqué des traces des nouvelles colonies qu'ils y auraient fondées.

Mais les traditions américaines indiquant que l'Orient, c'est-à-dire l'Europe, et non l'Occident, c'est-à-dire l'Asie, comme le berceau de leurs ancêtres.

Outre les traditions, les langues, les mœurs, les religions surtout, paraissent avoir gardé la trace du séjour des Phéniciens en Amérique. Nous n'irons pas à leur suite dériver *Cannibale* du mot phénicien *Hannibal*. Cependant, nous retrouvons dans le culte des Phéniciens les mêmes superstitions, disons les mêmes horreurs sanguinolentes, par exemple le sacrifice des petites enfants. On a retrouvé dans la Carthage des statues d'airain creuses dans lesquelles on enfermait les victimes, comme chez les Péniciens. La vénération des anciens Péruviens pour l'air paraît dériver du culte que les Phéniciens rendaient aux vents.

Ce qui militerait le plus en faveur de la découverte de l'Amérique par les Phéniciens, c'est la ressemblance entre les industries phéniciennes et Sud-américaines. Les Phéniciens étaient ayant tout mineurs et très habiles à travailler les métaux. Il est de mêmes des habitants du Darien et du Guatemala. Les Mexicains étaient aussi d'une extrême habileté dans la fonte.

Enfin on a cherché sur le sol américain des monuments qui attestassent le séjour des Phéniciens dans le pays, mais on n'a rien trouvé de bien concluant. Quelques personnes ont cru devoir recourir à la sagacité de la perspicacité pour chercher à établir des preuves en faveur de leur opinion. Mais on a cité des monuments sérieux; par exemple une galère antique sculptée sur un rocher de l'île de Pedra, une grande ville découverte dans la province de Bahia, le rocher de Paunton River et l'inscription de Grave Creek.

Cette étude soulève une question d'un haut intérêt et qui, faute de preuves matérielles, paraît avoir eu en faveur toutes les présomptions de l'induction historique.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

☞ 21,000 belles canettes de thé choisis seront comme données gratis cette semaine au dépôt de thé de la rue du Camp 5.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

Dernières soirées de la

COMÉDIE FRANÇAISE.

Ce soir, mardi 7 mars, bénéfice de JULIETTE CLARENCE

LE SPHINX.

—Et—

LES SONNETTES.

Mercredi à midi,

LA MAITRESSE LÉGITIME.

Jeudi soir, 9 mars,

ON DEMANDE UN GOUVERNEUR,

—Et—

LES DOMESTIQUES.

7mars—1

Théâtre des Variétés.

LE THEATRE DES DAMES.

Dernières représentations du brillant comédien

Mr FRANK S. CHANFRAU,

LUNDI, MARDI, MERCREDI: Le meilleur des drames américains KIT.

Le Voyageur de l'Arkansas.

JEUDI, LES DEUX ORPHELINES.

Mercredi, 8 mars, en matinée,

VENDREDI,—Bénéfice d'Adieu de Mr Chanfrau. Mr et Mme Chanfrau paraîtront. Programme double comprenant: 2 actes de chacune des pièces

KIT et SAM et le ROUGH DIAMOND.

Matinée KIT, Samedi à midi.

Lundi, 13 mars—la charmante MISS MARY HOWARD. 5 mars—1f

Salle de l'Exposition.

Mardi soir, 7 mars 1876.

L'HON. JEFFERSON DAVIS

Harangues

LA SOCIÉTÉ LOUISIANAISE DES VÉTÉRANS DE LA GUERRE DU MEXIQUE,

au profit de la caisse de secours de la Société.

Le sujet sera

THE MEXICAN WAR AND ITS RESULTS.

Prix du billet.....50 Cts.

☞ Le secrétaire et les comités seront, tous les jours, au No 53 de la rue St-Charles, (à côté des bureaux du Western Union Telegraph) pour vendre les billets et donner tous les renseignements qu'on pourra désirer.

J. BENJ. CHANDLER, Secrétaire.

27fév—au 7mars.

Département des Finances.

Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.

LES comptes de taxes de 1875 seront prêts et livrés à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réfaction (rebate) de deux et demi pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement; 2 pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 29 du courant, inclusivement; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il y aura dix pour cent d'intérêt l'an et les frais.

EDWD. PILSBURY,
Administrateur.

6 fév—au 31 mars

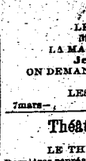
Banque Mechanics and Traders. — Nlle-Orléans, 10 février 1876.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende de (4) quatre pour cent sur le capital a été déclaré payable aux actionnaires à dater de LUNDI, 14 du courant.

MOSES HARRIS,
Caissier.

11fév—1m

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
Bois de NOYER,
BOIS DE CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui détruisent de meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables.

CHARBON!

COAL H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix durants 1er sept—6m

Hv. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALP. LAINE, agent)

COAL MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 2e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville 1er sept—6m

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indévisables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 2mov—

L'artiste entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Lse.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$5.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevilles en cuivre et quelque chose inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1Mmai—1an M. CABAUD.

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,

Reçue par la Faculté de Paris,

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies des femmes, tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 112.

On prend des pensionnaires à prix modérés.

22 fév—1m|X M J

AVIS IMPORTANT

Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous voulez vous faire connaître ailleurs vos bureaux,
Si vous voulez vous proposez de changer votre enseigne sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,

POUR PRINTING AT THE EUREKA OFFICE NATCHEZ STREET.

J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais ce que vous savez par l'attention satisfaite.

A. M. MILLER,
Propriétaire.

27janv—2m

Spécialité pour le Louage

DE services de table pour repas, bals, noces, soirées, etc., etc., pour 500 couverts, tel que vaisselle, verres, nappes, serviettes et autres. Service complet en porcelaine et en faïence. Couverts en Alfénide. Je tout à prix excessivement réduits qui défient toute concurrence.

Chez C. ROUYKI,
Enc. Toulouse et Chartres.

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

MAISON FRANÇAISE

Novers & Hery,

No 315 Julia street,
Nouveau Basin

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GRÉGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans le centre du monde commerçant.

Magasin Pontchartrain d'articles à la mode

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Française et Victoire.

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs sous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et stimulant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le théâtre des familles.

Engagement pour une semaine seulement commençant Dimanche, 5 mars,

Du grand acteur à caractères,

M. FRANK MAYO,

avec sa troupe dramatique accomplie, donnera la magnifique pièce intitulée:

Day Crockett,

avec des décors complétement neufs et une splendide mise en scène—pièce choisie, ne contenant aucune obscénité ni rien de vulgaire mais toute de sentiment.

Vendredi, 10 mars—Bénéfice de M. FRANK MAYO.

Samedi, 11 mars—La pièce de John Bingham LOTTERY OF LIFE.

4mars—

Théâtre St-Charles.

ATTRAIT EXTRAORDINAIRE.

Dimanche, soir, 5 mars.

Grande lutte de gladiateurs entre JULES RIGAL, champion gréco-romain d'Europe et le Professeur EMILE REGNIER—pour un enjeu de $200—Trois sur cinq.

Lundi, les célèbres Sœurs Wallace, Jennie, Minnie et Macod, et une troupe de 25 artistes. 5mars—1f

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique,

Sous la direction immédiate de

MR et MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 2août—1an

Un grand bal paré et masqué, DE POMPIERS,

SERA DONNÉ PAR

L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,

AU GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 18 mars 1876.

ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Claiborne. Des propositions cachetées pour la location de la buvette, du restaurant, du vestiaire, &c., &c., seront reçues, à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars. 23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,16,17,18mars.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée; les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Wright est infaillible même dans les cas de dysenterie les plus graves; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WRIGHT'S CANCER SYRUP" et augmentant tout les ses ventes. Ce remède est en dépôt à Paris, chez Mr Gerard, pharmacien, 169 rue de Rivoli, et dans les principales pharmacies de la ville. 27déc—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QUESTCE que l'avenir! qu'est-ce que le passé! qu'est-ce que nous ignorons! quelle ignorance nous importe le plus! Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir. 16nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous avez les plus chances dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Il s'occupe spécialement des affaires de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies nerveuses, douleurs et phthisies. &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 3 heures.

2Mmars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratelliers artificiels. 2Mnov—

ADOLPH MARKS. GUSTAVE MARKS. L. B. CAIN.

MARKS BROS & CO.,

IMPORTATEURS

—ET—

Marchands Commissionnaires

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES

ETRANGÈRES,

VINS, LIQUEURS, GROCERIES,

&C., &C., &C.

Au No. 41 de la rue des Magasins,

(Au premier.)

Ont reçu par les derniers arrivages de Bordeaux, de Marseille et d'autres ports étrangers et offrent, aux plus bas prix du marché, — en Douane et en dehors de la Douane,—les marchandises suivantes:

500 caisses Sardines à l'huile,
200 bottes Absynthe "K. Pernod",
250 bottes Vinaigre "J. Cossat,"
100 barils do do
120 bottes Vinaigre "Jonnet Fils,"
230 1/8 pipes Cognac, O. Dupuy & Co., Martell & Co., J. Robin & Co.
150 caisses Cognac, O. Dupuy & Co., (tantier Père, J. Hennessey & Co., J. Robin & Co.
100 paniers Champagne, Carte Blanche et Noire, T. Roederer & Co.
160 caisses do do J. Mumm & Co.
200 bottes Kirsch, Dubled Père et Fils,
40 do Peppermint,
300 do Vermicelli,
250 do Macaroni,
500 do Vermouth, Nolly Prats & Co.
300 do do Meckelsburg,
10 caisses Saucissons de Lyon,
400 paniers Huile Douce, grandes et demi-bouteilles, J. Pagnol,
500 paniers do do Fossel s.
200 caisses do Salade do
60 barriques Burgundy Port,
50 barils Vin de Malaga,
50 paniers Route les 4 vins,
60 coffis d'alfie bouteilles,
240 barriques Vin Rouge, St-Emilion,
240 do do Margaux, Médoc,
200 1/2 do Vin Blanc Graves,
100 caisses Fruits assortis, au jus et à l'eau-de-vie,
120 bottes do do Capres,
500 caisses Vin Rouge, Grand Vin Médoc,
500 do do Domaine du Fou,
500 do do Domaine de la Tour,
250 do do St-Emilion, 1868,
100 do Vin Blanc, Graves,
15 boucauts Prunes Sèches,
100 boîtes Olives,
50 do Anchoix désossés,
40 do Moutarde,
50,000 Bouchons assortis,
50,000 Capsules pour bouteilles,
30 caisses Pruneaux en bocaux de grosseurs assorties,
30 boîtes Vins d'Italie du Vésuve, Lacrima Christi, Falerne, rouge et blanc, Capri, rouge et blanc, Malvasia, Greco, Muscato, Marsala,
150 bottes Macaroni d'Italie, Jus de Cerises,
200 caisses Liqueurs Françaises assorties, (E. Lafaurie Fils, comprenant Curaçao, Marasquino, Cacao, Vanille, Fousse Cafe, Charteuse, &c., &c.
250 caisses Cognac, Jules Hellote & Co (Sous agence pour la Louisiane, Texas et le Mexique.)
100 do do Cloche, 1838 do
20 do en cartons do
200 do do cheval noir, do
50 1/8 pipes Cognac 1729 do

Nous avons en magasin et recevons par chaque arrivage d'Europe, un grand stock de Marchandise Sèches étrangères, choisies et de saison, des "Notions" et des articles de fantaisie de toute espèce, pour le commerce de la ville et celui de la campagne.

Nous avons aussi—en Douane—un choix de toute espèce de Marchandises sèches étrangères et d'articles de fantaisie qui conviendraient aux marchés du Mexique et des Antilles.

Nous les vendrons à bon marché et à des conditions raisonnables.

MARKS BROS. & CO.,
Au No 41 de la rue des Magasins.
Au premier.

23 jan—1m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDE EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.

19 janv—1an Nlle-Orléans

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

11janv—1an DMaJ. NICHOLAS CORNELL.

DIVERS.

ENGRAIS

DE VILLE,

FABRIQUE PAR LE

CHEMICAL

—AND—

BLOOD FERTILIZING WORKS.

Bureaux No 37 de la rue Peters, 1 de les rues Bienville et Douane.

ENGRAIS No 1.

POUR LA CANNE A SUCRE,

ENGRAIS No 2,

POUR LE COTON;

ENGRAIS POUR

Les Orangers et les autres arbres fruitiers.

Pour la Canne à Sucre	$60,00
" le Coton	45,00
" les Orangers et les autres arbres fruitiers	60,00
Super Phosphate pur	65,00
Os pulvérisés, purs	45,00

Par tonneau, en sacs de 200 livres.

Produits Chimiques constamment en magasin.

NITRATE DE POTASSE,
" SOUDE,
MURIATE DE POTASSE,
PLATRE,
ACIDE SULFURIQUE,
SULFATE D'AMMONIAQUE.

La compagnie compose des engrais sur commande, pour toutes les récoltes. Cette branche est une spécialité.

LE MEILLEUR DES ENGRAIS DU SUD.

POUR FAIRE DE BELLES RECOLTES EMPLOYEZ LE BLOOD FERTILIZER! CHEMICAL AND BLOOD FERTILIZER! PHOSPHATE RAW BONE SUPER PHOSPHATE

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE D'OS ET OS PURS PULVERISÉS.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacturiers de engrais et de produits chimiques de Stern) nos salutations respectueuses voire patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication se pose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud: ils en ont fait l'essai et ils ont reconnu, à l'unanimité, les mêmes qualités engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, docteur en docteur de chimiste est bien établie, dirige la fabrication; il ne négligera rien pour faire un Super Phosphate qui rem ra sa nourriture minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puisqu'on le compare aux nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous le nom d'engrais, de guano, &c.

Voici nos prix sur la ville, comptant ou de billets acceptés en ville à satisfaction:

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65

Os pâtre moulus fins, par tonneau de 2000 livres.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de 5 pour cent aux personnes qui ont achetés de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL, DES ACIDES SULFURIQUE, NITRIQUE ET MURIATIQUE SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.

PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.

J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—4m

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4nov—1an

M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEDIE TARDOS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Feuniand Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les fa re imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, porters sur l'étiquettée nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

Mar 21 rue Tchoupitoulas

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE. CHAR. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

27sept—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française vient à sa disposition des cultivateurs ruraux et ouvriers en tous genres. Les livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs de la campagne et des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Le Président,
EDGAR LA RUE.

11 janv—1an

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI

29 AVRIL 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

BUREAUX,

No. 37 de la rue North Peters,

Entre les rues Douane et Bienville

6 fév—

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876

A

La Nouvelle-Orléans.

Grand- Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	25,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à.....$562,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	$50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 29 AVRIL 1876

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

VENTES JUDICIAIRES

Louis Fix vs. la Dame Marie Charlotte Brown et al.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 5,968.—En vertu d'un writ de saisie et vente, adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à W. F. Harper, ci-devant Shérif et par lui à moi transféré, je procéderai, le LUNDI (vingt-sept (27) de mars 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encan